

Anthostoma decipiens et sa position systématique

Autor(en): **Rappaz, François**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Mycologia Helvetica**

Band (Jahr): **5 (1992-1993)**

Heft 1

PDF erstellt am: **09.08.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-1036502>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern. Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Anthostoma decipiens et sa position systématique

François Rappaz

Institut de Botanique Systématique
Université de Lausanne, Suisse

Résumé: *Anthostoma decipiens*, par la morphologie de sa téléomorphe et de son anamorphe, appartient aux Diatrypacées. Dans cette famille, *Anthostoma* constitue un genre distinct des autres genres.

Summary: The anamorph and teleomorph of *Anthostoma decipiens* show that it belongs actually to the Diatrypaceae. Within this family, *Anthostoma* is treated as a distinct genus.

Introduction

Anthostoma decipiens est une espèce dont la position systématique est mal connue: si Shear (1938) et Munk (1957: 119) l'attribuent aux Diatrypaceae, Martin (1969: 399), von Arx et Müller (1954: 313) la classent dans les Xylariaceae. Mais on la trouve également au sein des Valsaceae (Dennis 1981: 365, sous Diaporthaceae) ou des Trichosphaeriaceae (Müller et von Arx 1971: 102, sous Sphaeriaceae). Eriksson (1966), qui la réunissait d'abord aux Diatrypaceae, révisé ensuite cette classification (Eriksson 1981: 189) et s'abstient de toute attribution. Le présent travail montre qu'*Anthostoma decipiens* est bien une Diatrypaceae.

Matériel et méthodes

A moins que la légende des figures ne le précise, les observations au microscope et les mesures ont été faites les objets montés dans l'eau. La façon de prélever des asques et des ascospores, de mettre en culture, de colorer les anneaux apicaux des asques et de préserver les préparations microscopiques a été décrite précédemment (Rappaz 1987: 303).

Les milieux de cultures utilisés sont les suivants, pour 1 litre d'eau et 15 g d'agar: MAA: extrait de malt Difco 15 g, asparagine 500 mg, KH_2PO_4 500 mg, MgSO_4 200 mg. PDA: extrait de pommes de terre 200 g, glucose 20 g. MYA: extrait de malt Difco 1 g, extrait de levure 500 mg, Casamino acid Difco 500 mg, glycine 100 mg, maltose 1g, glucose 1g.

Les dimensions figurant dans les descriptions ne résultent pas d'un traitement statistique mais sont les valeurs extrêmes rencontrées dans la majorité des prélèvements effectués, les valeurs les plus rares étant notées entre parenthèses. Par prélèvement (1 par collection, 3 par culture), 12 à 24 mesures ont été faites au moyen d'un micromètre oculaire.

Résultats

ANTHOSTOMA DECIPIENS (DC.: Fr.) Nitschke, *Pyrenomyc. germ.* 1: 111. 1867.

Sphaeria decipiens DC. in Lam. & DC., *Fl. franç.* 2: 285. 1805: Fr.

Diatrype decipiens (DC.: Fr.) Fr., *Summa veg. Scand.* 2: 385. 1849.

Eutypa decipiens (DC.: Fr.) Tul. & C. Tul., *Sel. Fung. carp.* 2: 60. 1863.

Lopadostoma decipiens (DC.: Fr.) Martin, *J. South African Bot.* 42: 75. 1976.

Sphaeria capitata Pers., *Syn. meth. fung.*: 80. 1801. (illeg. 64) non (Holmsk.: Fr.) Pers. (fide Nitschke, 1867).

Sphaeria floriformis Sowerby, *Col. fig. Engl. fung.* 3: 297. 1803.

Stroma: les premiers signes du développement du champignon dans l'écorce sont des plaques de parenchyme cortical brun clair, étendues sur plusieurs dizaines de cm, mises à nu par le décollement du périderme qui s'enroule dans les bords. La majeure partie de la surface découverte est noircie par un tomentum d'hyphes mélanisées, longues de 100 à 400 μm , larges de 3-5 μm , rarement bifurquées. Ce tomentum est criblé de points blancs (espacés de 0.2 à 0.3 mm) correspondant aux endroits d'émergence des ostioles. Le stroma mature est en plaques larges de quelques cm à quelques dizaines de cm, longues parfois de 1 m, de surface grise à noire, non proéminentes par rapport au reste de l'écorce, plus ou moins crevassées. **Entostroma** (fig. 1, 6, 7) gris-brun à brun clair, épais de 1-2 mm, prosenchymateux, en textura intricata à globosa suivant l'orientation de la coupe, formé d'hyphes hyalines fortement emmêlées entre et dans les parois des cellules du parenchyme. Diamètre des hyphes: 2-3 μm , jusqu'à 6 μm vers les périthèces ou vers la zone nécrosée externe. Zone nécrosée peu nette entre les cols des périthèces, en textura intricata, formée d'hyphes à paroi mélanisée (diam. 2-3 μm); zone nécrosée ventrale parfois absente si le parenchyme cortical est peu épais, mais le plus souvent bien marquée et se prolongeant en colonnes jusqu'au bois, épaisse de 20-30 μm , en textura globosa à angularis formée de cellules (3-6 μm) à paroi mélanisée. **Ostioles** (fig. 4, 5) parfois peu proéminents par rapport à la surface du stroma, aplatis, et plus fins (diam. 0.25-0.35 mm) que lorsqu'ils sont proéminents (jusqu'à 1 mm, avec un diam. de 0.3-0.4 mm) et alors rectangulaires à cylindriques de profil, sillonnés plus ou moins nettement 5 à 8 fois, parfois déprimés au centre, régulièrement espacés et parfois presque

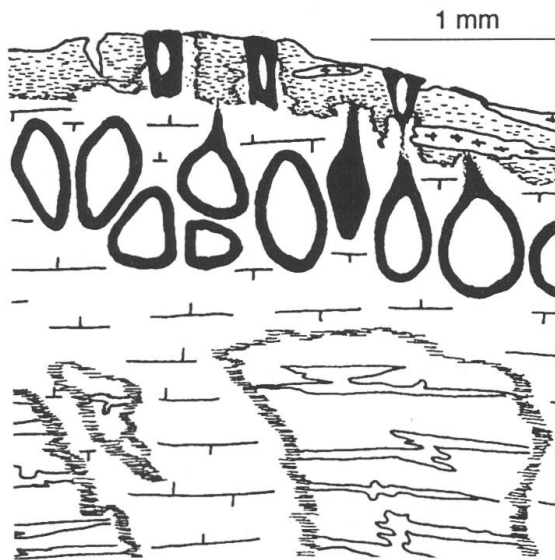


Figure 1: *Anthostoma decipiens* néotype, (G). Coupe transversale d'un stroma (schématisé).
Figure 1: *Anthostoma decipiens*, neotype (G). Diagrammatic transversal section of a stroma.

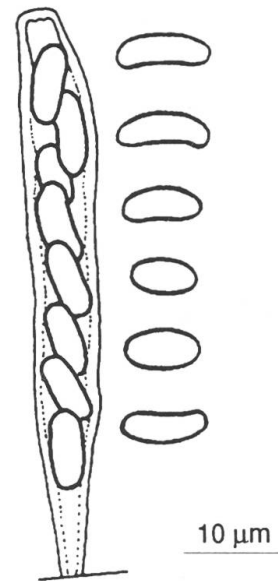


Figure 2: *Anthostoma decipiens* néotype, (G). Asques et ascospores.
Figure 2: *Anthostoma decipiens*, neotype (G), ascus and ascospores.

alignés, ou serrés les uns contre les autres (et ressemblant alors à des périthèces superficiels). **Périthèces** (fig. 3) sur un rang (rarement sur deux rangs), ovoïdes, en contact à comprimés les uns contre les autres, 0.5-0.8(1)/0.4-0.6 mm, plus rarement sphériques (0.5-0.6 mm), à col long (0.5-0.8 mm); périodie extérieurement prosenchymateuse, épaisse de 10-25 µm, formée d'hyphes mélanisées (diam. 2-3(5)µm) en textura intricata, intérieurement pseudoparenchymateuse, épaisse de 20-30 µm, en textura angularis, formée de cellules hyalines allongées (5-25 µm) aplaties radialement (2-5 µm) à cytoplasme riche en globules lipidiques. Paraphyses (fig. 9) longues de 150-200 µm, larges de 3-4 µm, rectilignes, septées, nombreuses et persistantes. **Asques** (fig. 2, 10, 11) longs de 75-100 µm, claviformes, longuement pédicellés, sans anneau apical amyloïde, partie sporifère (30)35-50/6-8(10) µm, pédicelle long de 30-50 µm. **Ascospores** (fig. 2, 8) jaune foncé à brun clair-olivâtre, ovoïdes et asymétriques à faiblement allantoïdes, (5)6-9(10)/(2.5)2.8-4 µm, à paroi épaissie latéralement, sans orifice germinatif, entourées d'une fine épispore, unisériées ou bisériées dans l'asque.

Conidiomata: cavités labyrinthiformes-pluriloculaires, colorées en orange, situées çà et là entre les périthèces ou en dehors des zones occupées par les périthèces et sous le périoderme, à la limite des régions où l'écorce est encore vivante, s'ouvrant à la surface du stroma par des fentes. Paroi pseudoparenchymateuse formée d'hyphes non mélanisées (de couleur blanche à la loupe) issues du parenchyme cortical parfois fortement nécrosé. La coloration

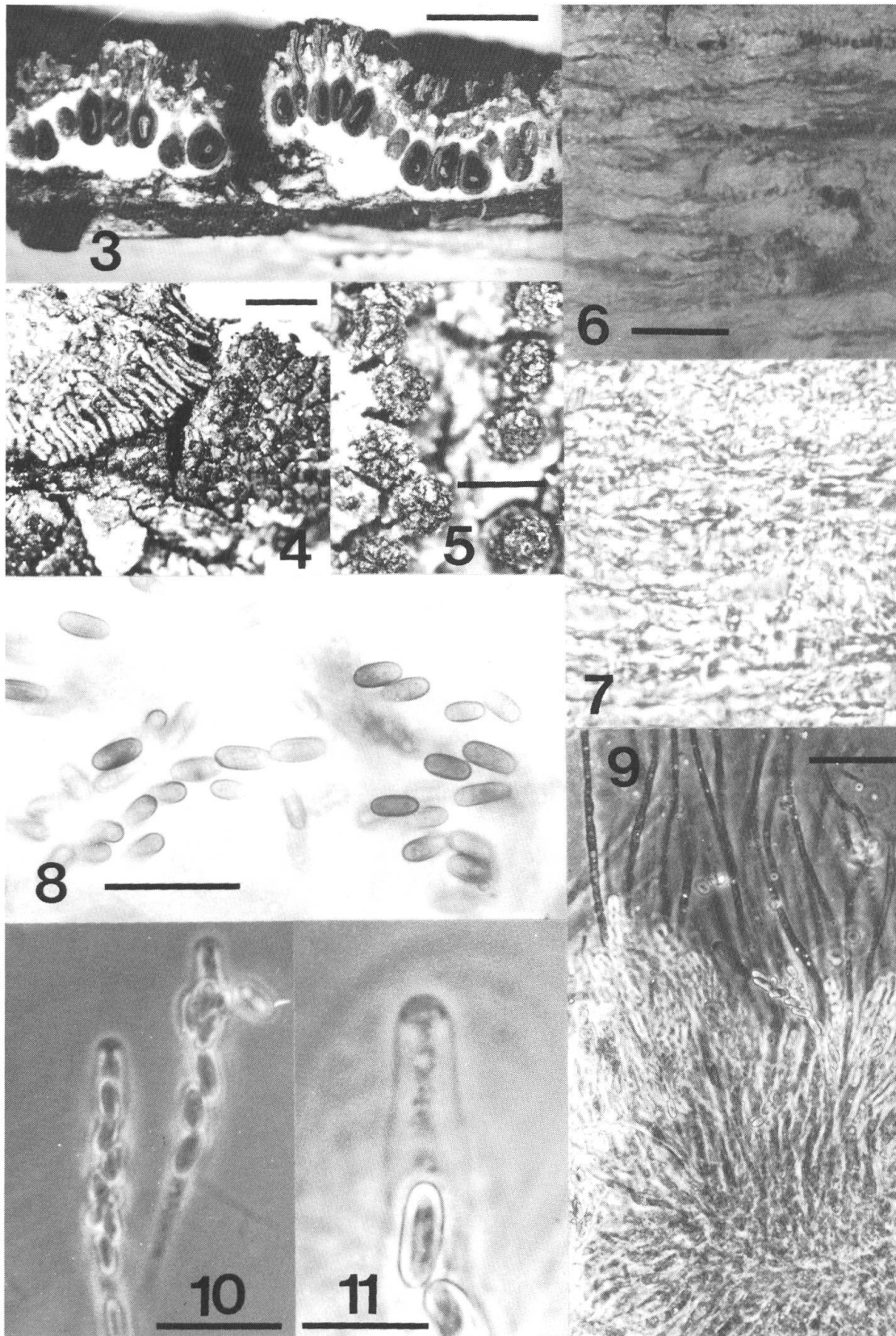
orange des cavités est due aux cellules situées directement sous les cellules conidiogènes. **Cellules conidiogènes:** 4-15/1-1,5 μm , en palissade (fig. 17) autour des cavités. **Conidiogénèse** holoblastique, les cellules conidiogènes proliférant de façon percurrente le plus souvent ou parfois sympodiale (fig. 15). **Conidies** (fig. 18) émises en petites masses orange, ovoïdes à filiformes et peu ou moyennement courbées, 5-12(15)/1.2-2 μm , la proportion de conidies courtes est variable d'un prélèvement à l'autre.

Substrat: écorce (épaisse) de *Carpinus betulus* L., Europe, ? Amérique du Nord.

Anamorphe en culture (fig. 12): mycélium aérien d'abord ras, appliqué à la surface de l'agar et visible uniquement par transparence, atteignant le bord de la boîte en deux semaines environ, s'épaississant ensuite localement, devenant blanc et granuleux. Pas de mélanisation ou de coloration particulière dans l'agar. Conidies formées après trois semaines, d'abord au centre de la boîte dans les zones où le mycélium aérien est resté peu développé, particulièrement en bordure de ces zones, produites en petites masses diffuses-confluentes, orange pâle; plus tard (après 4 semaines) dans les zones où le mycélium est épais: dans des cavités dont les bords se mélanisent peu à peu, exsudées en gouttes orange ou dans des conidiomata mélanisés situés contre le bord de la boîte. **Cellules conidiogènes** rarement intégrées et produisant des conidies latéralement en dessous du septum, le plus souvent discrètes (fig. 13, 14, 16), cylindriques, parfois un peu renflées-déformées à l'apex vers le locus conidiogène, 5-20/1.5-2 μm , régulièrement espacées le long d'hyphes couchées ou en fascicules denses portés par des hyphes fortement divisées, ou encore en palissades issues d'un plancher pseudoparenchymateux situé à la surface de l'agar ou dans le mycélium aérien. **Conidiogénèse** holoblastique, prolifération probablement percurrente principalement, une seule image de prolifération sympodiale a été vue. **Conidies** parfois courtes et renflées, le plus souvent cylindriques et moyennement courbées (fig. 19), (6)7-14(18)/1.2-2 μm .

Figures 3-11: *Anthostoma decipiens*, téléomorph (LAU 891201-1, -2). **3** Coupe transversale dans le stroma montrant la disposition des périthèces et la longueur des cols; le trait: 2 mm. **4** Ostioles cylindriques et allongés, de profil (en haut à gauche) ou de face (à droite); le trait: 2 mm. **5** Ostioles fendus plusieurs fois; le trait: 2 mm. **6-7** Coupe transversale dans l'entostroma, les hyphes forment un réseau dense qui enserre les cellules du parenchyme cortical; le trait: 40 μm (6 fond clair, 7 contraste de phase; Hoyer après coloration au bleu coton). **8** Ascospores; le trait: 20 μm (fond clair). **9** Asques et paraphyses; le trait: 40 μm (contraste de phase). **10-11** Asques (contraste de phase); 10 le trait: 20 μm , 11 le trait: 10 μm .

Figures 3-11: *Anthostoma decipiens*, teleomorph (LAU 891201-1, -2). **3** Transversal section of a stroma showing the disposition of the perithecia and the lengths of the ostioles, bar: 2 mm. **4** Cylindrical, long ostioles, bar: 2 mm. **5** Split ostioles, bar: 2 mm. **6-7** Transversal section of the entostroma, the hyphae forming a dense mass around the cortical parenchyma, bar: 40 μm (6 bright field, 7 phase contrast; Cotton blue, Hoyer). **8** Ascospores; bar: 20 μm (bright field). **9** Asci and paraphyses; bar: 40 μm (phase contrast). **10-11** Asci (phase contrast); 10 bar = 20 μm ; 11 bar = 10 μm .



Matériel examiné: Europe: Grande-Bretagne: Broome, 2-1859, Hainault forest, Essex (G: Rabenhorst, Fung. europ. 144, sous *Sphaeria decipiens*); Sowerby, même localité d'après le protologue (K: Herb. Berk. ex Sowerby, sous *S. floriformis*). France: Bouchet, 1807, Hérault (G: Herb. DC., sous *S. decipiens*, 2 fragments). Suisse: Rappaz, 12-1989, Dorigny près de Lausanne, VD (LAU: 2 collections sous *Anthostoma decipiens* à partir desquelles des cultures ont été faites et l'une déposée à CBS sous *Eutypa decipiens*); Rappaz, 6-1990, Roche: chemin du pont d'Egras, VD (LAU: sous *A. decipiens*, collection étudiée en culture); Kirschstein, "14.7.IV", Territet, VD (B: sous *A. decipiens*). France ou Suisse française: (G: herb. DC., sous *S. decipiens*, 3 fragments); Château de Rosset (ou Rollet?), "sur un Charme pourri" (G: herb. DC. sous *S. decipiens*, 2 fragments, le plus gros proposé comme NEOTYPE). Allemagne: Bagge, Frankfurt Am Mein (B: Herb. Nitschke, sous *Hypoxylon decipiens* nom. herb.), collection décrite et citée par Nitschke (1867); Auerswald, Arnstadt, Thuringe (LAU: Herb. Ducommun, sous *A. decipiens*).

Discussion

Bien qu'*Anthostoma decipiens* soit une espèce peu fréquente, elle est caractéristique, ne se développe que sur *Carpinus*, et ses synonymes taxonomiques sont par conséquent peu nombreux. *Sphaeria floriformis*, tout d'abord, est réuni à *A. decipiens* par L.-R. et C. Tulasne (1863: 62, sous *Eutypa*) d'après la description originale de Sowerby. L'examen de matériel authentique de *S. floriformis* confirme cette attribution. En revanche, la réunion de *S. capitata* Pers. non Holmsk. à notre espèce par Nitschke (1867: 112) ne repose que sur une annotation d'herbier faite par Persoon, et si cette taxonomie n'est pas en contradiction avec la description originale de Persoon, je n'ai pas trouvé de matériel authentique qui la confirme: toutes les collections de *S. capitata* actuellement à Leiden sont des Clavicipitacées (L 910262-972, 910262-967, 910270-13).

Les collections récoltées sur *Acer* et attribuées à *A. decipiens* s'en distinguent par des ascospores en majorité allantoïdes, plus étroites (largeur 2.2-3 µm), et

Figures 12-19: *Anthostoma decipiens*, anamorphe. 12, 13, 14, 16, 19, en culture. 15, 17, 18, sur l'hôte (LAU 900624-3). 12 Culture sur MAA après 2 mois, diamètre de la boîte: 9 cm. 13-15 Cellules conidiogènes et jeunes conidies, en 15 prolifération sympodiale visible; le trait: 10 µm (13-14 culture d'un mois sur PDA, 13 fond clair, 14, 15 contraste de phase). 16-17 Ensemble de cellules conidiogènes; le trait: 20 µm (16 culture de 4 mois sur MAA, contraste de phase). 18-19 Conidies; le trait: 20 µm (contraste de phase). Les conidies courtes sont plus fréquentes sur l'hôte (18) qu'en culture (19, MYA).

Figures 12-19: *Anthostoma decipiens*, anamorph. 12, 13, 14, 16, 19 in culture. 15, 17, 18 on the host (LAU 900624-3). 12 Culture on MAA after 2 months in Petri dish 9 cm. 13-15 Conidiogenous cells and young conidia, in figure 15 the sympodial proliferations are visible; (13-14: cultures on PDA after 1 month; 13 bright field, 14 phase contrast), marker 10 µm. 16-17 conidiogenous cells, 16 culture after 4 months on MAA, phase contrast, marker 20 µm. 18-19 Conidia, phase contrast, marker 20 µm. The short conidia are more numerous on the host (18) than in culture (19, MYA).

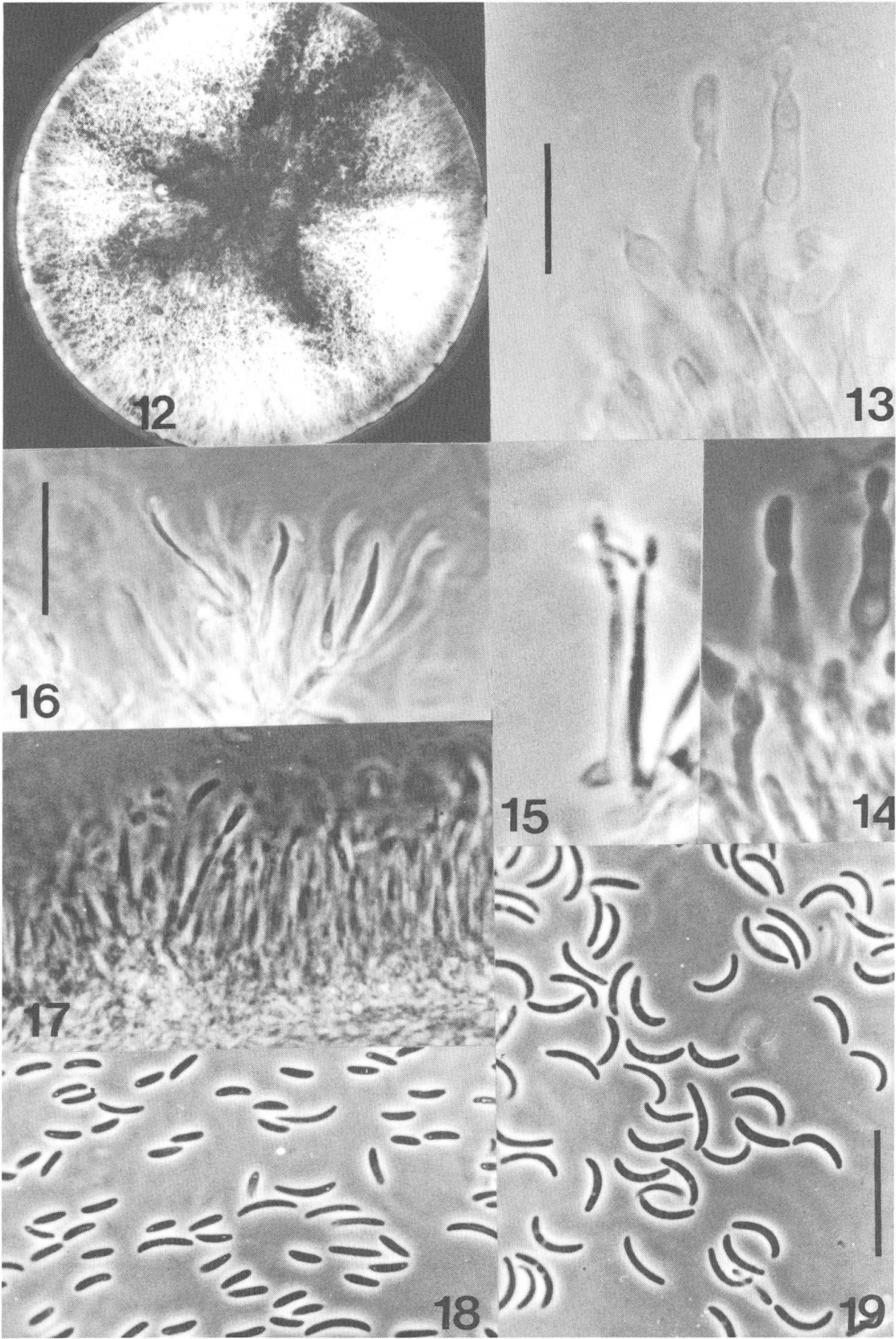


Tableau 1: Comparaison morphologique d'*Anthostoma decipiens* avec quelques espèces des Diatrypacées octosporées (descriptions dans Rappaz 1987).

Table 1: Morphological comparison of *Anthostoma decipiens* with some other species of octosporous Diatrypaceae (descriptions see Rappaz 1987).

	a	Entostroma				Périthèces				Asp.		C	m
		b	c	d	e	f	g	h	i	j	k	l	
<i>A. decipiens</i>	T	E	+	-	+	+	x	+	+	+	-	+	
<i>El. cerviculata</i>	P	E	-	+	+	+	x	-	+	±	±	+	6-8
<i>D. polycocca</i>	T	E	-	-	+	-	+	±	+	+	+	-	5-6
<i>D. stigma</i>	P	E	+	+	+	-	+	+	-	-	+	+	5
<i>E. spinosa</i>	P	I	+	+	+	+	+	+	+	-	+	-	5
<i>E. maura</i>	T	B	+	-	-	-	+	+	+	-	+	-	4
<i>E. lata</i>	A	I	+	-	-	-	o	+	-	-	+	-	3

a: spécificité pour une Angiosperme. T totale, P partielle, A absente.

Entostroma. b: substrat où il se développe. B bois exclusivement, E écorce exclusivement, I bois ou écorce. c: surface du stroma. + stroma étendu, - stroma pustuleux. d: émergence du stroma par rapport au substrat. + stroma émergent, - non émergent. e: zone nécrosée ventrale. + présente, - absente.

Périthèces. f: col. + long, - court. g: ostioles. x fendus 5-6 fois, + fendus 4 fois, o entiers. h: disposition des périthèces. + verticale, - oblique, ± verticale ou oblique suivant les collections. i: paraphyses. + persistantes, - disparaissant à maturité.

Asp. Ascospores. j: couleur. + brune, - jaune, ± brune ou jaune suivant les collections. k: forme. + allantoïde, - ovoïde, ± l'un ou l'autre suivant les collections.

C conidies. l: coloration des masses de conidies. + orange, - autre.

m: nombre de caractéristiques communes à *A. decipiens* et aux autres espèces.

A. Anthostoma, El. Eutypella, D. Diatrype, E. Eutypa.

des ostioles plus fins (diam. 0.2-0.25 mm). Ces collections: - Saccardo, Selva, Treviso, Italie (W-17150, Herb. Petrak ex Sacc. Myc. Venet. 229, sous *A. decipiens* f. *Aceris campestris*.); Breitenbach, 12-4-1976, Sagenwald, Perlenbrücke, LU, Suisse (Natur-Museum Luzern, Herb. Mykol. Ges. Luzern, sous *A. decipiens* décrit par Breitenbach et Kränzlin, 1981) - appartiennent à *Eutypella grandis* (Nitschke) Sacc.

Les particularités morphologiques suivantes permettent d'attribuer *A. decipiens* aux Diatrypacées:

- 1) Le stroma prosenchymateux mélangé intimement aux cellules du substrat;
- 2) la paroi prosenchymateuse des périthèces (Jensen, 1985);
- 3) l'appareil apical des asques qui est réduit et ne montre aucun anneau; il ressemble en cela à celui d'autres espèces de cette famille, par exemple *Eutypa maura* (Fr.) Fuckel ou *Eutypella parasitica* Davidson et Lorenz;

- 4) les asques longuement pédicellés;
- 5) les ascospores parfois allantoides à paroi colorée sans orifice germinatif;

Ces deux dernières caractéristiques ont été décrites de façon inadéquate par L. R. Tulasne (1863: 60), Nitschke (1867: 111), Winter (1885: 757), et même par Arx et Müller (1954: 313) qui tous mentionnent des asques à pédicelles courts et des ascospores noirâtres, pourvues même d'une fente germinative dans l'une des descriptions. La coalescence des pédicelles des asques observée dans le matériel d'herbier explique en partie ces inexactitudes.

- 6) l'anamorphe du genre *Libertella* Desmazières (voir Glawe et Rogers, 1986; Rappaz, 1987: 309).

Les frères Tulasne (1863) décrivent les conidies d'*A. decipiens* et montrent qu'elles sont formées dans des cavités entostromatiques. A la surface du stroma, ils observent aussi des hyphes aériennes mélanisées qu'ils illustrent. Ils croient ces hyphes susceptibles de former des conidies sans le constater toutefois, ce que Nitschke (1867: 112) se plaît à souligner, puisque lui, il observe et décrit cette conidiogenèse aérienne. Or, trois collections que Nitschke attribue à *A. decipiens* ont été examinées pendant ce travail, et si l'une est correctement déterminée, les deux autres - Nitschke 6-1864, Gasselstiege bei Münster, Allemagne (B: herb. Nitschke, sous *A. decipiens*); Nitschke, Münster (B: herb. Nitschke, sous *A. decipiens* f. *pilis conidiferis vestita*) - précisément celles où Nitschke a laissé des notes mentionnant une conidiogenèse aérienne, sont *Eutypa spinosa* (Pers.) Tul. & C. Tul. sur *Fagus sylvatica*, montrant effectivement ce type de conidiogenèse (voir Glawe et Rogers, 1986; et Rappaz, 1987: 371) contrairement à l'anamorphe de *A. decipiens*. Chez ce dernier, les conidies sont produites en masses compactes en culture, et sur *Carpinus*, dans des cavités de l'entostroma directement sous le périoderme ou plus profondément dans le parenchyme cortical. Si les jeunes stromata d'*A. decipiens* sont effectivement recouverts d'un tomentum d'hyphes, je n'y ai jamais observé de conidies.

La taille des conidies varie d'un prélèvement à l'autre, en particulier si l'on compare des conidies formées en culture et sur *Carpinus*. Sur ce dernier, les conidies courtes sont plus fréquentes (fig. 18) que lorsqu'elles sont formées en culture (fig. 19).

L'appartenance d'*A. decipiens* aux Diatrypacées une fois montrée, il reste à établir ses relations avec les genres de cette famille (tableau 1). Les douzes caractères utilisés montrent que notre espèce est surtout semblable à *Eutypella cerviculata* (Fr.) Sacc. et ses proches voisins: *El. grandis* (Nitschke) Sacc., *El. durieui* (Mont.) Berl., *El. parasitica* Davidson & Lorens, ainsi qu'à *Diatrype polycocca* Fuckel.

Deux choix sont alors possibles: maintenir *A. decipiens* dans un genre à part ou l'attribuer à l'un des genres des Diatrypacées octosporées déjà existants.

Or les distinctions entre ces genres (*Eutypa*, *Diatrype*, *Eutypella*) reposent actuellement sur deux critères seulement: disposition des périthèces - en groupes délimités ou non - et émergence plus ou moins forte du stroma par rapport au substrat. Les autres caractères utilisés pour séparer ces genres - développement de l'entostroma, disposition valsoïde ou non des périthèces - sont logiquement corrélés à ces deux critères et n'apportent en fait aucune distinction supplémentaire. Les genres ainsi délimités sont donc largement artificiels.

Selon cette taxonomie, *A. decipiens* est un *Eutypa*, une classification qui aurait le mérite d'indiquer clairement son appartenance aux Diatrypacées. Il s'éloigne des espèces de ce genre par ses ascospores foncées et souvent ovoïdes et surtout par la formation des stromata périthéciens qui ne se déroule que dans l'écorce et non dans le bois décortiqué. Bien plus, en étendant la comparaison à un plus grand nombre de caractères on constate qu'*A. decipiens*, *Eutypella cerviculata* et ses voisins constituent un groupe homogène. La classification de *A. decipiens* dans *Eutypa* est donc inadéquate. Mais réunir ces espèces dans un taxon avec un seul nom générique me paraît aussi prématuré, la position de ce taxon par rapport à l'espèce-type d'*Eutypella* - *El. sorbi* (Albertini & Schwein.) Sacc. - restant à préciser. Je propose donc de placer *A. decipiens* parmi les Diatrypacées dans un genre distinct des autres genres.

Il se trouve qu'un nom existe déjà pour ce genre, c'est *Anthostoma* Nitschke. En effet, le type nomenclatural de *Sphaeria decipiens* est aussi celui du genre *Anthostoma* (Clements et Shear, 1931; Arx et Müller, 1954; Holm, 1979: 102). Les raisons d'un tel choix sont présentées par Eriksson (1966). La seule note discordante est celle de Shear (1938: 582) qui, conscient de la différence entre *S. decipiens* et le reste des espèces attribuées généralement au genre *Anthostoma*, propose de choisir un type justement parmi ces dernières, essentiellement des Xylariacées, réunies à celles du genre *Anthostomella* Sacc. par Arx et Müller (1954, sous *Anthostoma*), et par Martin (1969), taxonomie déjà proposée par Petrak (1923: 253) et Miller (1928: 335). *Anthostomella*, tel qu'il est circonscrit actuellement (par exemple par Francis, 1975: 8) permet encore cette réunion. Avec une telle délimitation, la proposition de Shear (1938) entraînerait de nombreux changements de noms, *Anthostoma* (environ une centaine d'espèces décrites) étant prioritaire sur *Anthostomella* (250 noms d'espèces d'après Francis, 1975). De plus, l'argumentation d'Eriksson (1966) est cohérente et je la suivrai ici. *Anthostoma* est typifié par *S. decipiens*; c'est un genre qui appartient aux Diatrypacées, dans une position systématique voisine de *Eutypella*.

Remerciements

Merci aux conservateurs des herbiers G, B, K, W et de Lucerne pour le prêt de matériel, ainsi qu'à l'Institut de Botanique Systématique et de Géobotanique de l'Université de Lausanne pour les facilités accordées pendant la réalisation de ce travail.

Bibliographie

- Arx, J. A. von et E. Müller. 1954. Die Gattung der amerosporen Pyrenomyceten. Beitr. Krypt. Schweiz 11(1): 1-434.
- Breitenbach, J. et F. Kränzlin. 1981. Pilze der Schweiz, Band 1: Ascomyceten. Verlag Mykologia, Luzern.
- Clements, F. E. et C. L. Shear. 1931. The Genera of fungi ed. 2: 1-496. New York.
- Dennis, R. W. G. 1981. British Ascomycetes. Vaduz.
- Eriksson, O. 1966. On *Anthostomella*, *Entosordaria* and related genera (Pyrenomycetes). Svensk Bot. Tidskr. 60: 315-324.
- Eriksson, O. 1981. The families of bitunicate ascomycetes. Opera botanica 60: 1-209.
- Francis, S. M. 1975. *Anthostomella* Part. 1. Mycological papers 139: 1-97.
- Glawe, D. A. et J. D. Rogers. 1986. Conidial state of some species of Diatrypaceae and Xylariaceae. Can. J. Bot. 63: 1493-1498.
- Holm, L. 1979. *Anthostoma*. In Farr et al. Index Nominum Genericorum (Plantarum) vol. 1-3: 1-1896.
- Jensen, J. D. 1985. Peridial anatomy and pyrenomycetes taxonomy. Mycologia 77(5): 688-701.
- Martin, P. 1969. Studies in the Xylariaceae 7: *Anthostomella* and *Lopadostoma*. J. South African Bot. 35(6): 393-410.
- Miller, J. H. 1928. Biologic studies in the Sphaeriales 2. Mycologia 20(1): 305-339.
- Müller, E. et J. A. von Arx. 1971. Pyrenomycetes: Meliolales, Coronophorales, Sphaeriales: 87-132, in the fungi vol. 4a. Eds.: G. C. Ainsworth, F. K. Sparrow, A. S. Sussman, New York.
- Munk, A. 1957. Danish Pyrenomycetes. Dansk. Bot. Ark. 17: 1-491.
- Nitschke, T. 1867. Pyrenomycetes germanici 1: 1-160. Breslau.
- Petrak, F. 1923. Mykologische Notizen 6(245): *Anthostoma moravicum*. Annales Mycologici 21: 252-255.
- Rappaz, F. 1987. Taxonomie et nomenclature des Diatrypacées à asques octosporés. Mycologia Helvetica 2(3): 285-648.

- Shear, C. L. 1938. Mycological Notes 2. *Mycologia* 30(5): 580-593.
- Tulasne, L. R. et C. Tulasne. 1863. *Selecta fungorum carpologia* 2: 1-319. Paris. (Traduction anglaise de W. B. Grove. Oxford. 1931).
- Winter, G. 1884-1887. Ascomyceten, in Rabenhorst's *Kryptogamen Flora von Deutschland, Österreich und der Schweiz* 1. Abt. 1-2: 1-928. Leipzig.